AGIR POUR LA NATURE

FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME

Secourir un animal blessé

Faire les bons choix face à un animal en détresse

Sur la route, à l'occasion d'une belle balade en forêt, dans votre jardin ou même sur votre balcon, il peut vous arriver de vous retrouver nez-à-nez avec un oiseau, un hérisson ou un écureuil blessé… et votre premier réflexe est sans doute de vouloir le secourir.

- mais est-il toujours nécessaire d'agir ?
- comment l'aider sans aggraver la situation ?
- à qui s'adresser ?

Vous trouverez dans ce livret la liste des bons réflexes à adopter si vous êtes confronté à une telle situation.

Sommaire

4 Les principales causes de détresse

6 Les bons réflexes à adopter

10 Quelques cas concrets

12 Agir pour la nature avec nous

14 Le réseau national des centres de soins de la faune sauvage

SOURCES

- LPO «secourir un animal sauvage»
- Faune Sauvage «Les centres de soins»
- Faune Sauvage (PDF) «Faune en detresse»
- Faune Sauvage (PDF) «annuaire centres de soins»
- Parc naturel marin «Phoques : jeunes pas si isolés»
- Picardie Nature
- Observatoire Pelagis CNRS
- Association CHENE «les accueils»

Les principales causes de *détresse*

On le sait, la faune sauvage doit faire face à de nombreux dangers dans son milieu naturel. À ces derniers, s'ajoutent aussi plusieurs menaces liées aux activités humaines.

En voici quelques-unes:

La destruction des habitats naturels, (aménagements urbains, infrastructures routières, déboisements, feux de forêts…) prive les animaux sauvages de leurs gîtes et sources de nourriture. Plus largement, détérioration et morcellement du territoire sont la première cause d'effondrement de la biodiversité au niveau mondial.

Les pesticides, herbicides et fongicides particulièrement nocifs pour la biodiversité, ne font pas que « protéger les cultures » mais ont un effet délétère sur toute la chaîne alimentaire en supprimant par exemple, certains insectes et rongeurs, qui constituent la source de nourriture de nombreux animaux.

Les collisions sur la route touchent notamment les mammifères, les oiseaux et les amphibiens dont la nourrtiture se trouve souvent dans les fossés ou à proximité des axes de circulation. L'absence de corridors écologiques (haies, passages naturels ou aménagés pour la faune) les contraint aussi à traverser au milieu de la circulation… au risque d'y laisser leur vie.

Surchasse, trafic d'animaux sauvages et braconnage mettent en danger certaines espèces malgré leurs statuts d'espèces protégées (comme par exemple le lynx, la civelle et le grand tétras) et les efforts qui sont faits pour renforcer les populations.

La mauvaise appréciation du niveau de détresse. Il est fréquent que des personnes viennent en aide à un animal sauvage juvénile, trouvé seul. Mais dans la majeure partie des cas, il n'est pas en danger et attend juste ses parents partis se nourrir (herbivore) ou chasser des proies.

La pollution par hydrocarbures en mer, due aux dégazages accidentels ou volontaires, provoquent des marées noires affectant gravement toute la faune et la flore côtière. Les premiers touchés sont les oiseaux dont le plumage rendu « inefficace », les expose à une hypothermie puis à la noyade.

Les canicules et sécheresses, de plus en plus sévères à cause du changement climatique, font souffrir les animaux (comme nous) qui peinent à trouver des lieux pour s'hydrater ou se rafraîchir. Quand les températures restent élevées pendant plusieurs jours consécutifs (de jour comme de nuit), le risque de mortalité augmente fortement, y compris pour les espèces aquatiques quand la température de l'eau augmente trop.

Les surfaces vitrées. Pour les oiseaux, elles représentent un danger mortel. Dans l'élan de leur vol, ils risquent de heurter de plein fouet la surface transparente qu'ils ne voient pas. Coller des motifs décoratifs ou installer des rideaux permet de limiter ce type d'accidents.

Les bons réflexes à adopter

Vous trouvez un animal sauvage qui vous semble blessé ?

Voici les bons gestes à adopter, pour le sauver sans vous mettre en danger.

1 Assurez votre sécurité

- **Avant toute intervention,** assurez-vous que vous ne vous mettez pas vous-même en danger. Si l'animal semble agressif ne vous approchez pas. Respectez le code de la route sur la voie publique et ne prenez pas de risques inconsidérés pour accéder à l'animal.
- **Avant de toucher l'animal,** vous devez absolument vous protéger avec des gants ou un tissu épais pour éviter les blessures et les risques infectieux.

2 Analysez la situation

De quel animal s'agit-il ? Est-ce un oiseau ? Un mammifère ? Un batracien ? Un reptile ? Est-ce un animal domestique ou un animal sauvage ?

Il est important d'essayer d'identifier l'animal, d'évaluer son état général (en bonne santé, mal en point, calme ou nerveux) et si possible d'estimer son âge.

Si c'est un juvénile, *méfiez-vous du « syndrome de bambi » !* Nous avons parfois tendance à laisser nos émotions prendre le dessus en oubliant le caractère sauvage de l'animal. La maman du juvénile que vous avez trouvé est peut-être tout simplement dans les environs et en train de vous observer !

Si vous estimez que l'animal est en détresse - car il présente des signes de faiblesses, des blessures apparentes ou un comportement anormal - prenez une photo avec votre téléphone (sans flash) et envoyez-la par mail ou par SMS au centre de soins que vous allez contacter avec si possible les données de géolocalisation.

Un petit selfie ?

Sûrement pas

Évitons le dérangement humain. Non seulement, les animaux sauvages n'apprécient pas le contact humain, mais ce genre de comportement est perçu comme un dérangement, ce qui génère du stress pour l'animal et peut aggraver sa situation. Respectez-le en gardant vos distances.

3 Contactez un centre de soins

Lors de votre appel, gardez toujours un contact visuel avec l'animal. Les informations importantes à donner :

L'espèce

Rappelez le nom de l'espèce si vous la connaissez et son âge estimé (juvénile, adulte). Si vous ne connaissez pas l'espèce, indiquez que vous avez envoyé une photo par mail ou par téléphone.

Le problème apparent

Expliquez en quoi l'animal vous semble en détresse en décrivant la situation ou des symptômes :

- L'animal n'est pas capable de se déplacer par lui-même (il ne tient pas debout, boite, traine une aile…).
- Il ferme les yeux même lorsque l'on est à proximité et ne cherche pas à fuir.
- Il a un problème respiratoire visible (respire la bouche ouverte par exemple).
- De nombreuses mouches tournent autour de l'animal.
- Il présente des plaies (si vous observez des asticots autour de la plaie c'est encore plus urgent).
- Il est infesté de parasites (tiques, puces, vers).
- L'animal a été percuté par un véhicule (fracture ouverte, déformation…).

Pour contacter le centre de soins le plus proche, rendez-vous ici

Le lieu où se trouve l'animal

Indiquez le département, la commune voire les données GPS où l'animal se trouve.

Lors de l'appel, ayez en tête que chaque seconde compte. Les centres sont très sollicités : pendant chaque appel pris par un centre de soins, ce sont 5 appels sans réponse ou en attente. Il est donc crucial d'être concis et synthétique.

4 Transporter l'animal

Si le centre de soins vous demande de transporter l'animal, voici quelques conseils de base :

- Saisissez toujours l'animal avec un tissu ou des gants épais, jamais à mains nues.
- Dans votre véhicule, placez-le dans un endroit sombre, protégé et au calme : le coffre, une boite en carton avec des trous et un tissu par-dessus, ou à défaut derrière un siège.
- Pendant le trajet, restez silencieux, ne mettez pas de musique, cela pourrait stresser l'animal.
- Maintenez la température ambiante : ne mettez ni la climatisation, ni le chauffage (sauf en cas de températures extrêmes). Si vous avez une source de chaleur (thermos chaude par exemple) dont l'animal pourrait se rapprocher de lui-même pour se réchauffer, vous pouvez la placer à proximité. Un animal blessé peut en effet tomber très vite en hypothermie.

5 Les gestes à éviter

Ne donnez rien à l'animal sans les conseils du centre et surtout ne le forcez pas à boire.

En cas d'urgence vitale, la priorité n'est pas, comme pour les humains, de se nourrir. Sachez également que cela peut avoir de graves conséquences : forcer un oiseau à ingérer un liquide ou un aliment sans la sonde nécessaire, peut endommager ses poumons par exemple.

Ne le touchez pas inutilement.

Si vous arrivez à identifier le problème à une certaine distance, restez-y pour éviter tout stress supplémentaire. Par ailleurs, si vous devez vraiment toucher un juvénile, sachez que ce n'est pas votre odeur qui pourrait pousser les parents à l'abandon, mais le stress que vous auriez pu engendrer par votre présence. Dans tous les cas, protégez-vous à l'aide de gants épais ou d'un linge qui vous évitera le contact direct avec l'animal sauvage blessé.

Garder un animal sauvage chez soi est illégal.

Dès le moment où vous le mettez dans un véhicule, vous êtes dans l'obligation de l'emmener vers un centre de soins ou chez un vétérinaire de garde, si c'est la nuit. Surtout, sachez que si un animal met plus de 24h à être pris en charge, ses chances d'être sauvé diminuent de 50 %.

Quelques cas *concrets*

Le cas des juvéniles «abandonnés»

Un faon isolé dans des herbes hautes, rien de plus normal. Un mammifère juvénile seul peut nous sembler abandonné car nous veillons perpétuellement sur nos enfants, mais chez les cervidés ou d'autres animaux comme les phoques, laisser le juvénile seul ou caché à un endroit sûr, est un comportement naturel. Le jeune n'est absolument pas en détresse, il faut juste le laisser tranquille. La mère est sûrement partie s'alimenter un court moment dans les alentours et reviendra s'en occuper régulièrement. Elle est peut-être même en train de surveiller la situation en restant à distance. Dans ce cas précis, le fait d'intervenir met en péril le petit que la mère pourrait alors abandonner. En effet, en plus du stress généré chez la mère et le jeune, l'identité olfactive de ce dernier sera masquée par notre propre odeur…

Un oiseau tombé du nid n'est pas forcément en danger

Chez les merles, les jeunes qui ont déjà des plumes, sont souvent nourris et élevés en dehors du nid car leur taille ne leur permet pas d'y rester longtemps. S'il n'y a pas de danger évident, immédiat et imminent ou que vous pouvez le supprimer (par exemple, si un chat se promène autour), vous pouvez poser délicatement le juvénile sur une branche, il n'y a rien d'autre à faire.

Cependant, si vous trouvez un martinet noir au sol, il faut avant tout vérifier s'il s'agit d'un jeune. Dans ce cas les plumes de ses ailes sont plus longues que le corps. Ses courtes pattes ne lui permettront pas de revenir au nid. Il vaut donc mieux le confier à un centre de soins de la faune sauvage.

Vous trouvez un mammifère marin échoué sur une plage

Si l'animal est mort (95% des cas), ne touchez surtout pas le corps (c'est un animal protégé, potentiellement porteur d'une maladie pathogène) et **prévenez immédiatement l'Observatoire des mammifères marins** PELAGIS 05 46 44 99 10. Le service de nettoyage des plages enlèvera le corps pour qu'il soit analysé par une personne habilitée en vue de comprendre ce qui a pu se passer. L'animal sera ensuite incinéré au centre d'équarrissage.

Si l'animal est vivant, restez calme et à distance pour ne pas le stresser (il pourrait mordre et donner des coups). Prévenez immédiatement PELAGIS, qui pourra vous aider dans la conduite à tenir. N'agissez pas seul. Une personne habilitée ou les services de secours arriveront. Si c'est un phoque, il est tout à fait normal de le trouver sur une plage, ou dans l'eau. Si c'est un cétacé (dauphin, marsouin), vous pouvez tenter de l'arroser en évitant l'évent (trou dédié à la respiration) en attendant les secours.

Vous trouvez un hérisson en pleine journée dans votre jardin

Les hérissons sont des animaux nocturnes, les observer en pleine journée suggère qu'il y a peut-être de quoi s'inquiéter. De plus, ce sont des mammifères qui hibernent, donc en trouver actifs lors d'une période de gel prolongé n'est pas anodin. S'il s'agit d'un jeune - plus petit que la taille d'un stylo - il se peut que le nid soit à proximité. Observez-le silencieusement : s'il se déplace, il tente peut-être de rejoindre un abri. S'il est immobile, vous pouvez vous approcher, et s'il ne bouge toujours pas (ne se met pas en boule pour se protéger), qu'il se tient sur le ventre ou sur le côté, cherchez sans le toucher directement la présence de mouches, de larves ou d'une blessure. Si vous en trouvez, la situation est préoccupante ! Il faut prévenir au plus vite un centre de soins :

- Préparez un carton percé à l'aide d'un stylo dans lequel vous placez une litière de journaux, un tissu chaud (type polaire) et une bouteille d'eau chaude (bouillotte).
- Utilisez des gants ou un linge épais pour le saisir et le placer dans la boîte.
- Placez la boîte dans une pièce au calme, loin des animaux domestiques et des enfants.
- Contactez le centre de soins le plus proche qui prendra le relais.

Agir pour la nature *avec nous*

Sauver des animaux menacés mais aussi planter des arbres en ville, revégétaliser une dune, creuser une mare pour préserver les grenouilles et autres tritons, ramasser des déchets… sont quelques-unes des nombreuses activités de préservation de la biodiversité qui vous sont proposées sur notre plateforme www.jagispourlanature.org.

Depuis 2010, nous y fédérons et animons un réseau de près de 1 000 associations, collectivités ou gestionnaires d'espaces naturels à la recherche de bonnes volontés pour mener à bien des actions concrètes de préservation de la nature. N'hésitez pas à vous connecter !

Le réseau national des centres de soins de la *faune sauvage*

Il compte 26 centres qui couvrent 56 départements en France.

Chaque année, ils accueillent jusqu'à 43 000 animaux, appartenant à 130 espèces différentes, dont une majorité d'espèces protégées. Ils apportent des soins d'urgence aux animaux sauvages en détresse. Il ne s'agit en aucun cas de refuges ou de centres de reproduction, tous les animaux accueillis et soignés étant ensuite relâchés dans leur milieu naturel.

Les centres de soins sont des associations, composées de salariés et de bénévoles. Comme il ne s'agit pas d'un service public, ils n'ont pas l'obligation de recevoir tous les animaux qu'on leur amène. Parfois, par manque de place, ils sont malheureusement obligés de refuser une prise en charge pour assurer la bonne santé des animaux déjà présents dans le centre (trop d'animaux, c'est aussi plus de risques d'épidémies).

Toute l'année, et surtout en période d'été, les centres de soins recherchent des bénévoles.

Alors n'hésitez pas à proposer votre aide en allant sur notre plateforme du bénévolat www.jagispourlanature.org !

240 000

C'est le nombre d'animaux secourus depuis 2016 par le Réseau des centres de soins de la faune sauvage.

RÉSEAU CENTRES DE SOINS FAUNE SAUVAGE

En savoir plus sur les centres de soins

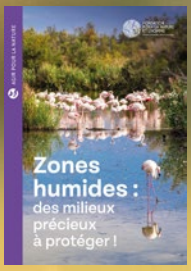
FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Dépasser les clivages, inspirer les courages

Créée en 1990 sur la conviction qu'en détruisant la nature et en perturbant l'équilibre planétaire, l'être humain est devenu une menace pour lui-même, la Fondation pour la Nature et l'Homme œuvre pour protéger nos vies. Au quotidien, elle rappelle que tous les hommes, les femmes et les enfants de cette planète ont profondément besoin d'une biodiversité riche et d'un climat stable car tout ce qui nous est cher en dépend : santé, bien-être, prospérité économique, justice sociale et solidarité.

Grâce à une expertise scientifique et technique forte et à des alliances au-delà des clivages, elle démontre aux décideurs politiques, aux acteurs économiques, aux collectivités, aux agriculteurs et aux citoyens qu'il est tout à fait possible et bénéfique de se nourrir dans le respect de la planète, de stopper la destruction des espaces naturels et de décarboner nos modes de transport. Pour y parvenir, elle produit de l'expertise, conçoit des propositions politiques pour faire évoluer les lois et les modèles économiques, et propose des actions concrètes de mobilisation sur les territoires et dans le quotidien de chacun.

D'autres livrets à télécharger sur www.fnh.org



Avec le soutien de

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ADEME
LÉA NATURE
MAIF
MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

CRÉÉE EN 1990, LA FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME EST RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE, APARTISANE ET NON CONFESSIONNELLE.

© FNH 2023 - PHOTOS : Pixabay • Unsplash [federico-di-dio-photography / vincent-van-zalinge / des-recits / gaith-shalan / zdenek-machacek / jesse-cason / alexas-fotos] • Lucie Papin • iStock - *Illustrations* : Freepik